



Le Parc national de La Réunion a le plaisir de vous présenter
Les rencontres InterLIFE France 2017 et projets BEST
Ile de La Réunion du 4 au 8 décembre 2017



Crédit photo : Hervé Douris



DOSSIER DE PRESSE



Les InterLIFE France 2017 organisées à La Réunion : une première dans les DOM !

Le Parc national de La Réunion et ses partenaires ont le privilège d'accueillir les Rencontres InterLIFE France 2017 du 04 au 08 décembre sur le territoire réunionnais. C'est une première dans les DOM depuis la création du fonds LIFE¹ en 1992. L'occasion de célébrer le 25e anniversaire de ce fonds européen dédié à la conservation de l'environnement et les 10 ans du Parc national de La Réunion.

Ces rencontres rassemblent chaque année les coordinateurs de projets LIFE venus des quatre coins de France métropolitaine et d'outre-mer. Lors de cette édition, les porteurs de projet BEST² s'associent à ce temps fort d'échanges et de partage de bonnes pratiques en présence des hauts représentants de la Commission Européenne en charge du programme LIFE. Seront également présents les membres de l'Agence exécutive EASME³, des experts du bureau d'études NEEMO Oréade-Brèche⁴, et enfin des responsables de la Commission Européenne et de l'UICN en charge des projets BEST.

L'objectif de ces rencontres 2017 est de permettre aux équipes responsables de la mise en œuvre de ces projets LIFE et BEST de partager les avancées de leurs projets respectifs, de s'échanger bons conseils et retours d'expériences, de présenter de nouveaux projets LIFE, mais aussi de bénéficier d'informations transmises par les experts du pilotage du programme LIFE sur des aspects plus techniques.

Ces rencontres, favorisant la mise en réseau des projets LIFE, sont placées sous le thème de la gouvernance des projets mettant en exergue l'importance de la collaboration constructive entre bénéficiaires et acteurs locaux pour la mise en œuvre des actions concrètes des projets, et l'implication essentielle des acteurs locaux et des autorités lorsque les projets se déroulent sur des sites multiples.

Cela est l'occasion également d'illustrer concrètement, sur le terrain, le savoir-faire des équipes réunionnaises et présenter le travail réalisé depuis une dizaine d'années par les équipes des LIFE pour préserver la biodiversité réunionnaise.

Les temps forts de ces rencontres

- Des sorties terrain sur les sites de mise en œuvre des programmes LIFE à La Réunion, des démonstrations de matériel de prospection utilisés pour trouver les sites de reproduction du Pétrel noir, des méthodes de lutte contre les prédateurs, des exemples de conservation participative, un temps fort de participation à la plantation d'arbres endémiques de la forêt semi-sèche, et la visite de production de plants ponctuent notamment les journées.
- Des échanges en salle sous forme de témoignages et de retour d'expériences des projets LIFE et BEST, au cours desquels les questions de gouvernance seront débattues et certaines opérations innovantes seront partagées.
- Le mercredi 6 décembre, Madame Valérie Filain, journaliste à Réunion première, signera une convention de parrainage dans l'arboretum d'espèces endémiques de la commune de La Possession, soutenu par le Projet LIFE Forêt sèche. Une personnalité locale s'engage ainsi à transmettre les valeurs du Parc national de La Réunion et de préservation des patrimoines naturels dans le cadre d'un programme LIFE.

En quelques chiffres...

18 projets LIFE
4 projets BEST
95 participants

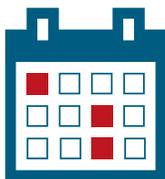
Consulter la liste des invités d'honneur à la page 12 du dossier de presse

¹ L'Instrument Financier pour l'Environnement.

² Biodiversité et services écosystémiques dans les territoires d'outre-mer européens.

³ Agence exécutive qui gère des programmes de l'UE concernant les PME, la recherche, l'environnement, l'énergie et le secteur de la pêche.

⁴ Bureau en charge du suivi des projets LIFE français pour le compte de la Commission Européenne.



Programme détaillé de ces journées
à consulter à la fin du dossier

Main dans la main

Cette réunion InterLIFE France, organisée par le Parc national de La Réunion a été rendue possible grâce à la Commission Européenne et les entités qui pilotent ou soutiennent la mise en place des projets LIFE et BEST (CE, EASME, UICN, NEEMO) et grâce au concours des partenaires locaux qui collaborent aux programmes LIFE pilotés par le Parc national :

- La DEAL, Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement
- La Région Réunion
- Le Conseil Départemental
- La SEOR, Société d'Étude Ornithologique de La Réunion
- L'Université de La Réunion
- Le Conservatoire du littoral
- L'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage
- La BNOI, Brigade Nature de l'Océan Indien
- et les nombreux partenaires impliqués : commune de La possession, commune de Saint Louis, commune du Tampon, AVE2M (Association pour la Valorisation de l'Entre Deux Mondes) ...

Le Parc national de La Réunion engagé dans les programmes LIFE dès 2007

Cet événement est l'occasion de rappeler que le fonds LIFE est un outil financier de la Commission Européenne dédié à soutenir des projets dans le domaine de l'environnement et du climat. Créé en 1992, il n'a été accessible aux territoires ultra-marins qu'à partir de 2007 et le Parc national et ses partenaires ont fait figure de pionniers puisque La Réunion a été le premier territoire ultra-marin à bénéficier d'un programme européen LIFE.

Ainsi dès sa création en 2007, le Parc national et le Conservatoire du Littoral, soutenus par La Région, le Département, la DIREN ont souhaité porter une première candidature LIFE auprès de la Commission Européenne et permettre au territoire de bénéficier de cet outil financier de conservation des habitats et des espèces.

En 2009, le premier projet ultra-marin LIFE COREXERUN voyait le jour et a permis durant 6 années de porter secours aux derniers vestiges de forêts semi-sèches, alors au bord de l'extinction. Près de 100.000 jeunes arbres de 48 espèces ont été replantés avec l'aide de 2400 bénévoles et des acteurs locaux afin de donner un second souffle à ce patrimoine naturel au cœur de l'identité réunionnaise.

En 2010, le projet LIFE CAPDOM, piloté par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), a fédéré plusieurs acteurs de Guyane, Martinique et de La Réunion entre 2010 à 2015 autour d'un objectif commun de conservation de l'avifaune ultra-marine et particulièrement en faveur de 6 espèces d'oiseaux. Il a été sélectionné par la Commission européenne avec 23 autres projets pour recevoir la distinction « Best projects ».

Suite au succès rencontré par le projet LIFE COREXERUN, le Parc national associé au Conservatoire du littoral, à l'État, à la Région et au Département de La Réunion ont gagné la confiance de l'Europe.

Depuis, 2 autres financements LIFE ont été obtenus et sont en cours :

- le **projet LIFE Forêt sèche (2014-2020)**, qui s'inscrit dans la continuité du LIFE COREXERUN, et vise essentiellement à enrayer le déclin de la forêt sèche réunionnaise. Ce projet axe essentiellement son action sur l'extension du périmètre de restauration du milieu, sur le reboisement des liens entre faune et flore et sur la lutte contre les espèces exotiques envahissantes.
- le **projet LIFE Pétrels (2014-2020)** qui vise à sauver de l'extinction les deux espèces de Pétrels endémiques de La Réunion, emblèmes de la valeur exceptionnelle de la biodiversité réunionnaise.

Un nouveau projet déposé par la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) et associant localement la SEOR et le Parc national est en cours d'instruction par la Commission européenne. Il permettra de développer de nouvelles actions de conservation du Tuit-tuit. Associant des structures de plusieurs DOM il a été construit dans le même esprit de collaboration interDOM que le précédent projet LIFE CapDOM qui a montré sa très grande efficacité entre 2010 et 2015. Pour mémoire, le LIFE CAP DOM a été l'un des 23 projets LIFE sélectionné comme « Best Project » par la Commission européenne, parmi les 63 projets LIFE Nature et Biodiversité qui se sont clôturés en 2015.

Les projets LIFE réunionnais : des projets exemplaires sur un territoire d'exception

L'île de La Réunion, territoire insulaire de la zone ouest de l'océan Indien, dispose d'une reconnaissance nationale et internationale grâce à 2 labels, « **Parc national** » et « **Patrimoine mondial** ». Ces 2 distinctions de haut niveau reconnaissent les Hauts de La Réunion comme un carrefour de biodiversité unique au monde où le taux d'endémisme atteint des records dans le règne végétal et animal. Une grande variété de climats et de microclimats, de reliefs et de sols ont engendré une mosaïque d'écosystèmes unique au monde composant des paysages spectaculaires d'une beauté saisissante, qu'il est primordial de protéger et conserver pour les générations futures.

La conservation de la biodiversité de ce territoire unique est l'affaire de tous et l'enjeu majeur sur l'île est la lutte contre les espèces exotiques envahissantes, qui sans l'intervention de l'homme anéantiraient ce patrimoine naturel et transformeraient profondément les paysages. Les 2 projets LIFE en cours, portés par le Parc national en étroite collaboration avec les acteurs locaux, ont également à relever ce défi. Ils ont développé parallèlement une technicité et des savoir-faire dans le domaine de l'**ancrage territorial** et de la **conservation participative**.

Les projets LIFE réunionnais sont en effet pensés comme des projets de territoire où chaque acteur a son rôle à jouer :

- Soutenu par la Région, le Département et l'État par le biais de la DEAL, le projet LIFE Forêt sèche associe le Parc national et le Conservatoire du Littoral. Les agents du Parc national récoltent, les agents communaux produisent, les associations et les entreprises locales mènent les principaux travaux de conservation, les bénévoles prêtent main-forte au rempotage et à la plantation et les écoliers se font ambassadeurs de la préservation de leur forêt. Ce type d'action permet aux communes, aux entreprises, aux institutions, aux particuliers et aux associations de devenir ensemble les gardiens de leur patrimoine menacé. Sur le site de la forêt sèche, dans les hauts de la Grande Chaloupe, des chantiers citoyens sont organisés tout au long de l'année, pour planter des arbres et reconstituer cet écosystème en voie de disparition.
- Plus qu'un simple outil de conservation, le LIFE Pétrels est un véritable projet de territoire permettant de rétablir une connectivité de faire le lien entre les hauts et les bas de l'île, à l'image des oiseaux qu'il préserve. Ce programme met ainsi en lien une diversité d'acteurs : gestionnaires d'espaces naturels, collectivités, communes, grand public, monde économique et éducatif, pour co-construire un projet durable conciliant développement économique de l'île et conservation de la biodiversité. La complémentarité d'actions innovantes et durables, et d'acteurs de différents horizons est la clef du succès de ce projet, ayant permis la découverte de colonies du mystérieux Pétrel noir de Bourbon recherché depuis plus de 150 ans.



« Photo exploratoire ayant permis l'identification de Pétrels noir de Bourbon au terrier »

Zoom sur le Projet LIFE Pétrels



Un projet de territoire ambitieux

Le projet LIFE Pétrels, coordonné par le Parc national de La Réunion, permet de fédérer le réseau d'acteurs associatifs et publics qui a historiquement œuvré pour la préservation des pétrels : la Société d'études ornithologiques de La Réunion (SEOR), l'Université de La Réunion, l'Office national de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) et la Brigade Nature Océan Indien (BNOI). Financé à 50 % par l'Europe il est également co-financé par la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL) et le Conseil départemental de la Réunion.

Les menaces directes et indirectes qui impactent nos pétrels endémiques sont territoriales, et principalement liées à l'urbanisation croissante de l'île. L'errance des chats et l'abondance des rats favorisés par la présence de déchet dans les milieux naturels, et la pollution lumineuse dans nos villes ceinturant notre île, augmente considérablement le risque de disparition de nos pétrels, mais aussi de toute notre biodiversité. Pour conserver ce patrimoine naturel, très lié au patrimoine culturel réunionnais, les co-bénéficiaires s'efforcent de co-construire, avec toutes les parties prenantes et la population, une nouvelle dynamique positive réconciliant développement socio-économique et biodiversité. Depuis le début de ce projet, conscients des enjeux, les initiatives se multiplient pour agir ensemble et modifier nos comportements. Le nombre de communes, collectivités, partenaires et de particuliers impliqués et soutenant le projet, ne cesse d'augmenter, voulant eux aussi contribuer à préserver leur patrimoine. De la recherche, des expéditions, des actions de conservation, de la sensibilisation, mais aussi des événements festifs et familiaux permettant de se retrouver ensemble, comme la Rentrée des pétrels, organisée par la commune de Saint-Louis en partenariat avec le Parc national, font du LIFE Pétrels un projet humain ancré sur notre territoire.

Le saviez-vous ?

Le Pétrel noir de Bourbon, une espèce rare et emblématique de La Réunion

Il y a 1 an, le 15 novembre 2016, les équipes du projet LIFE Pétrels découvraient la première colonie de reproduction de Pétrels noirs de Bourbon, espèce endémique en danger critique d'extinction. Cet événement avait redonné un immense espoir au Réunionnais pour la protection de leur patrimoine naturel. Pour nos équipes, cela a permis de réaliser des avancées considérables sur la connaissance de cet oiseau dans son habitat naturel, et de mettre en œuvre des actions de conservation adaptées. Depuis cette date, les équipes ont poursuivi leurs efforts et en février 2017, une deuxième colonie de Pétrels noirs de Bourbon sera localisée sur le secteur mythique de Grand Bassin, berceau de la présence historique de cet oiseau et de la légende de la Timize.

La localisation de ces colonies nous donne enfin une opportunité de protéger efficacement ces oiseaux, en réalisant des actions de régulation des prédateurs, principale menace sur les Pétrels, sur ces sites sensibles.

D'importants moyens de suivi à distance, notamment via des caméras à détecteurs de mouvements, des enregistreurs acoustiques et des observations aux jumelles thermiques, ont été mis en place pour suivre et protéger ces joyaux naturels.

Le bilan de cette année est plutôt positif puisque nous avons pu identifier 38 nouveaux individus, contre seulement 53 individus connus depuis 1834. Grâce à tous les moyens offerts par le projet LIFE Pétrels, nos équipes suivent actuellement une dizaine de couples reproducteurs, belle prouesse pour cette espèce très rare et énigmatique.

« Le 6 décembre, à l'occasion des InterLIFE Réunion, les participants métropolitains sont invités à retrousser leurs manches pour planter 240 jeunes arbres endémiques sur les hauteurs de la Grande-chaloupe. L'occasion de transpirer pour la bonne cause, de se rendre compte de la difficulté de la tâche et du vaste chantier à réaliser pour redonner à la forêt sa vigueur d'antan »



Zoom sur le projet LIFE Forêt sèche



Conservatoire
du littoral



Aux arbres citoyens !

Avec le projet LIFE Forêt Sèche (2014-2020), le Parc national de La Réunion au côté du Conservatoire du littoral, de l'État (DEAL), du Département et de la Région Réunion poursuit son combat pour la reconquête de la biodiversité réunionnaise.

Dans la continuité du projet LIFE COREXERUN (2009-2014), l'enjeu est de pérenniser la préservation de la forêt semi-sèche, un patrimoine naturel et culturel unique au monde qui, sans l'intervention de l'homme, serait voué à disparaître sous la pression grandissante des espèces exotiques envahissantes.

Un ancrage territorial qui se confirme

Le cœur du projet bât dans les remparts du Massif de La Montagne. Aussi, le soutien des communes avoisinantes est primordiale. C'est chose faite ! Les villes de St-Denis, de La Possession et du Port ont signé la Charte.

Leurs pépinières sont à pied d'œuvre pour produire, à partir des graines récoltées par les agents du Parc national, les 120 000 plants qui permettront de poursuivre le reboisement des hauts de la Grande Chaloupe. Une partie de cette production servira aux espaces verts afin que la forêt revienne en ville. Un programme de formation accompagne la démarche.

Sur ce même territoire, 250 enfants sont mobilisés chaque année sur la période scolaire. La forêt de demain est entre les mains de la nouvelle génération !

La mobilisation écocitoyenne ne désemplit pas. Les chantiers bénévoles de plantation affichent complet. Plus de 2 500 personnes ont déjà rejoint l'aventure. Les jeunes de l'École de la deuxième chance, les détenus et le personnel du centre pénitencier de Domenjod, les étudiants, les éclaireurs de la nature, les bénévoles de l'école du jardin planétaire, de la SREPEN et de la SEOR, les agents communaux et les écoliers, tous ont répondu présents.

Le sauvetage de la forêt semi-sèche réunionnaise est ainsi l'affaire de tous et a déjà permis de replanter plus de 100 000 arbres de 48 espèces. D'ici 2020 l'objectif est d'élargir cette palette végétale à 63 espèces et d'arriver à un nombre total de 176 960 pié dbwa péi réintroduits.

Le saviez-vous ?

En 3 millions d'années, l'île de La Réunion s'est dotée d'une forêt semi-sèche d'exception, et en près de 400 ans seulement l'homme et les espèces exotiques en sont presque arrivés à bout. La forêt semi-sèche fait partie des habitats forestiers les plus menacés au monde. Il n'en reste qu'1 % à l'échelle planétaire.

Le projet LIFE Forêt Sèche permet le sauvetage d'espèces végétales en danger critique d'extinction. Tel le Bois de senteur blanc qui était sur le point de disparaître. 3 arbres survivaient dans les remparts du nord de l'île. Depuis, 1667 plants de cette même espèce ont été réintroduits en milieu naturel.

Le Gecko vert de bourbon, espèce endémique de La Réunion, est en danger d'extinction. Autrefois, on le trouvait en partie basse de la Grande Chaloupe, là où certaines espèces de la forêt sèche qu'il affectionne étaient encore présentes. Avec la raréfaction de la forêt, la population de Gecko vert de bourbon diminue.

Ce gecko participe à la pollinisation d'espèces végétales, dont certaines au bord de l'extinction. Il contribue ainsi à améliorer leur fructification et leur régénération naturelle. Début 2018, suite à des travaux de reboisement et de lutte contre les prédateurs, 50 individus seront transloqués sur un secteur où cette espèce était encore récemment présente. Une première mondiale qui permettra à notre Gecko péi de reconquérir son territoire perdu !

La forêt sèche est au cœur de l'identité réunionnaise et de ces traditions. Plusieurs espèces végétales qui la composent sont utilisées en tisannerie pour leur vertu médicinales. Certaines en ont d'ailleurs tiré leur nom comme le Bois de tension.

Mais au fait, le LIFE, c'est quoi ?

LIFE est tout d'abord un acronyme : **L'**Instrument **F**inancier pour l'**E**nvironnement. Lancé en 1992, LIFE est un programme unique, support des politiques pour la nature et pour la biodiversité de l'Union européenne et colonne d'appui de projets environnementaux et de gestion climatique à l'instar de la directive-cadre européenne sur l'eau, les déchets, la qualité de l'air et du bruit, etc. Célébrant cette année ses 25 ans, le dispositif ambitionne des projets à impacts importants avec des retombées économiques favorisant la transition vers une économie durable sobre en carbone. Pour se faire, il dispose d'une enveloppe de plus de 3 milliards d'euros répartie sur 6 ans (2014-2020).

Jusqu'à ce jour, plus de 4 400 projets – dont 334 en France - ont bénéficié du soutien financier de l'Europe pour le développement d'expérimentations aboutissant sur des solutions concrètes en matière de préservation de la nature.

Le programme se décompose en deux sous-programmes distincts, corrélés entre eux :

- 25 % de la bourse est consacrée au sous-programme **LIFE Action pour le climat** (soit un peu plus de 860 millions d'euros) et concerne trois domaines d'intervention, à savoir l'atténuation du changement climatique, l'adaptation au changement climatique et la gouvernance et l'information. Il a par ailleurs joué un rôle facilitateur pour les accords de Paris de 2015, d'après lesquels ont émergé des modèles de bonnes pratiques et d'innovations répliqués aux quatre coins du monde.

Présentant les grands objectifs de développement durable de l'Agenda 2030, le sous-programme LIFE pour l'environnement d'un budget de presque 2, 600 milliards d'euros recouvre des problématiques liées aux éléments que sont l'eau et l'air, la nature et le gaspillage.

- S'agissant du domaine prioritaire **Nature et biodiversité** de ce sous-programme, ses actions consistent avant-tout à prévenir et ralentir l'extinction d'espèces menacées énoncées dans la Directive Oiseaux de 1979 et dans un autre pas de temps, contribuer activement à renforcer le statut de conservation de la biodiversité, passant à titre d'exemple par la conservation d'habitats types d'espèces en voie d'extinction (la Directive Habitats de 1992).
- Les projets classés **Environnement et utilisation rationnelle des ressources** sont des projets pilotes ou des projets de démonstration.

Enfin sous l'étiquette « **Gouvernance et information en matière de l'environnement** » sont réunis les projets de promotion d'une meilleure gouvernance de l'environnement qui œuvrent pour des objectifs de sensibilisation, de communication, de gestion et diffusion de l'information.

En 2014 , un remaniement a été opéré sur l'ensemble des programmes de l'Europe dont faisait partie le LIFE, désormais rebaptisé LIFE et devenu un programme cadre. C'est du fait du rafraîchissement de son image, que la mise en place de politiques nouvelles a pu être introduite influençant les pratiques et encourageant l'innovation et les applications. En outre, des collaborations ont vu le jour, et ont donné la possibilité aux porteurs de projets intégrés d'obtenir un soutien financier.

Le LIFE se décline en 3 types de projets :

- les projets traditionnels** (de 2 à 5 ans) disposant d'une fourchette de 2 à 3 millions d'euros orientent l'essentiel de leurs actions dans l'établissement de bonnes pratiques et servent de démonstration, d'information ou de gouvernance.
- les projets « préparatoires »** sont en vérité des appels d'offre annuels, élaborés à partir de la prise en compte des spécificités intervenant dans l'application et le développement de la politique de l'Europe.
- les projets « intégrés »**, comme le programme MarHa, découlent de l'application de directives de l'Europe d'ordre climatique et environnemental avec la gestion de l'eau, de la nature, de l'air et des déchets. Ils sont dotés d'une vingtaine de millions d'euros de budget et menés pendant plus de 6 ans au niveau régional voir multirégional, national voir transnational. Pour qu'une réelle implémentation « intégrée », totale ou partielle, ait lieu, les aides accordées ne sauraient se substituer à un développement associant d'autres modes de financement issus du secteur privé par exemple. Aussi, les impacts mesurables sur d'autres secteurs environnementaux doivent avoir un indicateur positif.

Pour le meilleur et pour le BEST !

L'outil BEST propose des financements à des porteurs de projets pour la mise en œuvre de leurs idées touchant aux problématiques de conservation et de promotion de la biodiversité et d'utilisation durable des ressources de l'écosystème.

Coordonné par l'UICN, l'Union internationale pour la conservation de la Nature, il résulte de la conférence de juillet 2008 à l'île de La Réunion : « L'Union européenne et ses territoires d'Outre-mer : une stratégie pour agir face au changement climatique ainsi qu'au déclin de la biodiversité ». Au terme de cet événement, le « Message de l'île de La Réunion » et un peu plus tard en 2014 le « Message de la Guadeloupe » ont certifié la nécessité de son existence.

Le projet BEST RUP lancé le **15 janvier 2017 découle du projet pilote de l'Union européenne** «Inventaires des espèces et habitats dans les Régions Ultrapériphériques françaises» (au total 7 régions); une démarche portée à la base par le Député européen originaire de La Réunion Younous OMARJEE.

BEST RUP met en exergue des actions en faveur de la promotion de la conservation de la biodiversité dans les régions ultra -périphériques, conjointement à l'utilisation dans ces régions, de ressources naturelles et de services de l'écosystème et encourage les réflexions portant sur l'adaptation à l'atténuation du changement climatique.

Les trois volets d'action du projet BEST RUP s'articulent entre eux :

- 1) le premier volet « lister des espèces et habitats dans les RUP françaises » est piloté le Muséum National d'Histoire Naturelle, pour une facilitation de l'accès et du partage des données récoltées sous l'œil d'experts en charge de repérer les points sensibles de la biodiversité. Le travail accompli s'ancre au fur et à mesure des avancées, dans une perspective globale de conservation par le moyen de programmes.
- 2) le second volet « lister des espèces et habitats dans les RUP françaises » s'attache à examiner les modalités d'application des ensembles de méthodes ayant trait à la cartographie et l'évaluation des services des écosystèmes (Mapping and Assessing Ecosystem Services -MAES) à partir du profil écosystémique amazonien de la Guyane française.
En février dernier, en participant aux activités du MAES, et plus précisément à l'atelier de terrain MAES ESMEALDA, des Zones Clés de Biodiversité et des Services Ecosystémiques (ZCBSE) ont pu être identifiées ; ce qui a grandement contribué à la formulation de recommandations pour l'application d'une méthodologie dans les RUP.
- 3) le volet « appel à propositions » vise une atteinte rapide des objectifs fixés par le programme au moyen d'une aide financière maximale de 50 000€ gérée par les 3 régions où sont situées les RUP de France (Amazonie, Caraïbes et Océan Indien). Elle prend en charge les besoins des organisations et des acteurs locaux.

Lorsque des régions françaises souhaitent présenter des projets incluant - dans une quelconque mesure - des pays voisins non membres de l'Union européenne ou un ou plusieurs des 21 Pays et Territoires d'Outre-Mer (les PTOM), elles doivent s'assurer de la participation effective de leurs partenaires, qui s'engagent à leur fournir un supplément en matière de soutien financier. Les propositions émanant de ces types de collaborations sont examinées par le dispositif BEST 2.0- dédié spécifiquement à ces localités - ou peuvent être adressées au CEPF, le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques.

Le saviez-vous ?

- Les 6 RUP (Guadeloupe, la Martinique, Saint Martin, la Guyane, Mayotte et la Réunion) et les 21 PTOM français constituent ensemble le plus grand domaine maritime au monde et sont des points chauds de la biodiversité.
- Héritage de tous, la biodiversité ultra-marine est reconnue au niveau international pour sa richesse exceptionnelle.



CONTACT PRESSE

Céline HOARAU

Responsable du service communication et pédagogie
celine.hoarau@reunion-parcnational.fr
0262 90 79 04
0692 32 90 34

Maude Emmanuelle TURPIN

Chargée de Communication
maude.turpin@reunion-parcnational.fr
0262 90 29 61

Toutes nos actus sur le site web du Parc national de La Réunion
<http://www.reunion-parcnational.fr/fr>

Et sur notre page Facebook
<https://www.facebook.com/Parc.national.de.La.Reunion/>

Le site web du LIFE Pétrels
www.petrels.re/

Le site web du LIFE Forêt sèche
www.foretseche.re/fr/